

SOMMAIRE

Avant-propos	15
L'un visible.....	19
Agrippé au caddie	25
Quand l'invisible se rebiffe.....	31
Enfant de l'espace	39
Toc, toc, toc, qui est là ?.....	47
Mon guide est espiègle.....	55
Merveilleux animal de pouvoir	63
Le souffle de la vie.....	71
Le guerrier brûle	79
Sources et références.....	107
Remerciements	109

Agrippé au caddie

Trois heures du matin. Je me réveille en sursaut, car je sais au fond de moi que des demandes de voyance viennent d'arriver dans mes courriels. Mon épouse dort encore et je me glisse silencieusement hors du lit, comme chaque nuit depuis quelques semaines. Nous sommes à l'aube des années 2000, et tout en ayant une activité salariée, j'avais décidé de créer un site de voyance, le bien nommé divinergie. Des consultants pouvaient m'interroger sur une ou plusieurs questions personnelles, en dehors de celles concernant la santé. Je n'y répondais pas pour des raisons éthiques. Cela dit, l'essentiel des demandes concernait la vie affective : « Dites-moi quand je vais rencontrer l'amour ? »

Dans la maison silencieuse, encore figée dans le sommeil et les mystères de la nuit, c'est toujours le même rituel. J'ouvre ma malle de sorcier et en retire

tout le matériel dont j'ai besoin pour réaliser mes tirages. Un tapis violet orné d'un mandala brodé de fil doré, mon fidèle tarot de Marseille, soigneusement enveloppé dans un chiffon blanc afin de le préserver de la lumière, et surtout de l'ombre, mes bougies blanches et mon encensoir en métal doré. J'allume un charbon ardent, et lorsque je l'entends crépiter, je le dépose dans l'encensoir et y déverse quelques grains d'encens pontifical avant de refermer le couvercle. Une épaisse fumée boisée s'échappe peu à peu des ouvertures et je suis enivré par le délicieux parfum, mélange de myrrhe, d'oliban et de benjoin.

Je passe mes cartes dans la fumée ainsi qu'au-dessus de la bougie, afin de les purifier et de les libérer de l'énergie des précédents tirages. Ce spectacle dessine d'intrigantes volutes orangées sur les murs de la pièce, comme des ombres chinoises qui s'animent déjà de l'autre côté. Le tirage peut commencer.

Je suis transporté dans un état décalé de conscience dans lequel il m'est aisé de tirer les cartes. C'est un peu comme si j'étais là et ailleurs à la fois, dans un rêve éveillé. Ce n'est plus vraiment moi qui suis aux commandes, mais mon équipe de guides qui me permet de canaliser tant d'informations. Nous ne formons alors plus qu'un. Les informations

me parviennent sous la forme d'images, de flashes ou de saynètes, de sons ou d'odeurs, ainsi que par d'innombrables sensations dans le corps. À cet instant, mon rôle est de décoder toutes ces données en lien avec la question posée par le consultant, et de les associer aux éléments révélés par les cartes. C'est un travail de détective, en quelque sorte : je rassemble les indices et reconstitue l'histoire.

Après deux heures de voyance, je me rendors, avant d'être de nouveau arraché au sommeil par la sonnerie criarde du réveil. Il est temps d'aller travailler et de retrouver les wagons bondés des trains de banlieue. Pour quoi faire ? Quel est le sens de ma vie ?

Et c'est ainsi chaque nuit, chaque semaine.

Mes facultés se développent de telle manière que j'ai le sentiment de tout canaliser, d'être en mesure d'obtenir tous les renseignements de la vie de chaque personne que je croise dans les lieux publics. Je me souviens par exemple de la manière dont je finissais par m'agripper au caddie lorsque nous faisions les courses avec mon épouse. Je baissais le regard vers le sol pour éviter tout contact. Si j'étais amené à observer quelqu'un, ne serait-ce qu'entre le beurre doux et le demi-sel,

c'est comme si j'accédais au grand livre de son âme. J'étais alors tiraillé entre deux dimensions, à la fois en train de l'observer dans la réalité, et en même temps à travers un filtre qui me permettait de connaître son histoire, les fantômes de son passé, de déceler une maladie dont lui-même ne connaissait peut-être pas l'existence, jusqu'à la manière dont il allait mourir et quand. Sympathique, non ? Toutes ces informations me parvenaient comme par télépathie, mais aussi dans mon corps, puisque je suis avant tout de nature très kinesthésique.

Dans l'invisible, nous n'avons donc pas le choix ? Hé, là-haut, vous m'entendez ? N'ai-je pas mon libre arbitre ? Je veux bien développer quelques capacités médiumniques, mais ne pourriez-vous pas fermer un peu le robinet ?

Les événements se répétaient inlassablement et allaient en s'amplifiant. Ainsi, je me souviens d'une visite très particulière lorsque nous recherchions une maison avec mon épouse. Accompagnés par un agent immobilier, nous nous arrêtons devant une maison traditionnelle en lisière de champ.

Ma femme ne veut même pas descendre de la voiture... Devant mon insistance, elle accepte tout de même de m'accompagner. La maison n'est pas

exceptionnelle, mais il y a du potentiel. Toutefois, à peine le pied posé à l'intérieur, je suis saisi par une angoisse qui me serre la poitrine, mon souffle est coupé et je transpire beaucoup. L'ambiance du rez-de-chaussée est extrêmement pesante, surtout dans le séjour, où ma vue devient floue. Chez moi, ce sont de bons indicateurs pour me prévenir que des entités puissantes sont présentes.

Puis l'agent immobilier, qui ne semble pas remarquer mon émoi, descend avec moi au sous-sol. Mon épouse, elle, a déjà intuitivement compris qu'il ne fallait pas y aller. Le coupé d'enfer !

En bas de l'escalier, je canalise de violentes images de sang projeté sur les murs, de couteaux et d'outils tranchants posés sur un établi. Des sons stridents, comme des ultrasons, me transpercent les tympans. Je fuis l'endroit en remontant les escaliers et nous quittons précipitamment la maison, sous le regard médusé de l'agent. « Ça ne sera pas celle-là, merci. »

Le cumul de mes activités diurnes et nocturnes, le manque de sommeil et la puissance avec laquelle je m'étais branché à l'invisible ont eu raison de moi. J'ai fini par développer une agoraphobie qui s'est transformée en véritable phobie sociale. C'est la force

de la psyché et de l'inconscient : en développant cette peur des autres, je ne voyais plus personne. Tellement plus simple. Excellent mécanisme de défense.

Je pris alors une décision brutale : celle de tout couper. J'ai fermé définitivement mon site de voyance et j'ai rangé tout mon matériel dans la malle. C'est assez ! Si c'est pour me tuer, quel intérêt ?

Il était grand temps que je m'occupe de moi et prenne soin de mon corps. Avec ce rythme infernal, je le négligeais tellement qu'il ne pouvait que crier et abandonner ses forces. Je crois avoir également compris à cet instant que si j'étais amené à rouvrir cette malle un jour, je devrais reprendre tout ce qui allait avec. Et l'avenir ne trahira pas cette pensée fugace.